

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

---

	<p><b>1914</b> (rappel l'Alsace et la Moselle est annexée au REICH Allemand depuis 1871)</p>
2 aout	<p>*S /Lt Camille Mayer et le Caporal André Peugeot sont les premiers tués de la grande guerre à Joncherey</p>
1 aout	<p>L'Allemagne mobilise – 30 hommes du village sont concernés, ils partent par le train en direction de Mühlheim. Ordre de mise à disposition à l'armée de voitures et chevaux</p>
3 aout	<p>*L'Allemagne déclare la guerre à la France, le XIV corps d'armée se met en place entre La Suisse et la Focht</p>
7 aout	<p>Le matin des militaires allemands arrivent, ils refluent de la frontière de 1870 avec l'Allemagne et annoncent l'imminence de l'attaque des troupes française. *Le 7<sup>ème</sup> corps d'armée Français franchi la frontière, le 242 et 244 RI et la 114 brigade d'infanterie avance sur vers le Pont d'Aspach, arrivent par Burnhaupt et va vers Altkirch ou il rejoint le 35<sup>ème</sup> RI L'après midi, les militaires Français entre dans le village, l'artillerie se met en place à l'Eckenweg</p>
8 aout	<p>7 /8 obus passent au dessus du village tirés en direction de Galfingue. Les gens qui sont aux champs rentrent précipitamment au village. Toujours de nouvelles troupes françaises arrivent Bataille à Mulhouse.</p>
10 aout	<p>Les militaires français quittent le village pour Gildwiller</p>
11/14 aout	<p>Aucun militaire n'est dans le village, ce seront les seuls jours pendant toute la durée de la guerre sans aucune troupe.</p>
15 aout 19 aout	<p>Patrouille française, puis arrivée de troupe allemande *253 ème RI et le 343 ème RI s'installent entre Ammertzwiler et Hagenbach</p>
Septembre	<p>Le curé soupçonné de faire sonner les cloches pour avertir les allemands de la présence des français au village et le maire venu pour le disculper sont retenus au presbytère, par les militaires français une journée.</p>
17 septembre	<p>9 heures, arrivée de cavalerie et motocyclistes allemand, les hommes entre 17 et 45 ans sont réquisitionnés pour le Landsturm, Même le curé Kraft, ils peuvent revenir le soir</p>
Mi septembre	<p>les français occupent le village quelques jours</p>
25 septembre	<p>15 heure entrée du 40<sup>ème</sup> Landwehr régiment II prend position à l'entrée nord ouest du village, début de la construction des tranchées et abris, les jeunes et vieux doivent aider, la 1<sup>ère</sup> tranchée est creusée chez André DITNER, premiers morts allemands, car un obus touche la tranchée. André DITNER est blessé et sa maison endommagée. Les villageois malgré les avertissements continuent de travailler aux champs et de cueillir les fruits dans les vergers. Alphonse DITNER a un bœuf tué attelé à sa charrue.</p>
2- septembre	<p>L'église est la cible de tir</p>
4 octobre	<p>Violent bombardement d'une demi-heure de l'église 19 heures le clocher de l'église de Gildwiller est touché par les obus allemand, 19h30 attaque française, la plupart des villageois se réfugient à l'abri dans la cave de la ferme KUONY SENDER. L'église surtout le chœur est endommagé, La maison Ignace BOHRER HINDERER est touchée un obus qui n'explose pas, mais endommage la toiture, celui-ci se rend à Illfurth pour chercher des tuiles pour réparer.</p>

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

29 novembre	La batteuse arrive au village
2 décembre	<p>belle journée, tous en profitent pour rejoindre les champs, 10h premier tir 16 h un obus incendiaire frappe la grange d'Ignace HINDERER, Puis un autre celle de Joseph BAUMANN. Joseph WELTERLIN, le gendre de Joseph BAUMANN est tué, l'ensemble de la propriété brule.</p> <p><i>*Les combats font plus de 40 tués Français d'après les relevés effectués dans les journaux de marche des régiments français 43<sup>ème</sup> et 49<sup>ème</sup> RIT 235<sup>ème</sup> et 260<sup>ème</sup> RI</i></p>
8 décembre	Le doyen du village 92 ans Etienne CHRISTEN meurt (de mort naturelle).
13 décembre	Dimanche après midi, tir intense, une grande partie de la population est à l'abri dans la cave KUONY SENDER, un obus traverse la maison pour exploser dans la cave, heureusement dans une partie non occupée, la maison est endommagée, mais il n'y a pas de blessés. La façade de la maison d'Ignace BOHRER HINDERER est pratiquement démolie, L'église est à nouveau endommagée. Le maire Franz Anton WELTERLIN quitte la cave de sa maison pour vérifier l'étendu des dégâts. Il sera tué par un éclat d'obus. Il est maire de la commune depuis 18 ans. Son adjoint Etienne CHRISTEN le remplace et occupera le poste de maire jusqu'en 1919. Le 2 aout 1916 il sera mobilisé, et c'est Ignace BOHRER HINDERER qui le remplacera Allemagne bien qu'évacué à Ruelisheim.
Décembre	Peu de combat
24/25 décembre	Pas de messe à minuit, ni le jour de Noel, ordre des allemands.
26 décembre	<p>Jour de la St Etienne, patron du village, les villageois vont à l'église de Bernwiller pour honorer le St Patron. Certains ne seront pas autorisés de rentrer le même jour au village. Des parents préfèrent confier leurs enfants à la garde de famille habitant des villages des environs. Les ornements de valeur de l'église sont mis à l'abri par le curé KRAFT au couvent de l'Olenberg, les archives sont confiées au diocèse à Strasbourg. On ne retrouvera pas les archives après la guerre. Ordre d'évacuation est donné par les militaires allemands.</p>
<b>1915</b>	
1 janvier	à 5h du matin évacuation, aucuns habitants ne doit rester, à Bernwiller des charrettes attendent, on part en direction d'Illfurth. A 6h30 un train part en direction de Mulhouse. Certains le prennent pour aller à Morschwiller et Ruelisheim. Les autres restent à Illfurth.
Mi janvier	<p>L'église est très endommagée, le clocher est incendié, deux cloches tombent dans les gravats et sont recouvertes les pans de mur qui s'effondrent, la troisième la plus petite tombe à l'extérieur de ce reste du clocher, elle sera réquisitionnée pour son bronze et fondue. L'armée allemande démarre la construction et renforce ses abris. Sous le cœur de l'église un abri souterrain de grande taille est réalisé. Le reliquaire contenant les restes des martyrs Arnoetus et Aurélius est miraculeusement sauvé par un militaire du Wurtemberg qui l'envoie à son curé en Allemagne. Il sera retourné le 17 avril 1916 par le curé de Berkheim du diocèse de Rottenburg à l'évêché de Strasbourg.</p> <p>Ces événements sont connus grâce aux récits des habitants des communes environnantes et aux habitants évacués restés dans ces communes.</p> <p><i>*JMO du 235<sup>ème</sup> RI 8/1/1915 « au lever du jour on constate que le clocher d'Ammertzwiller est renversé</i></p>
26 janvier	important combats au sud du village, les lignes ne sont parfois que distante de 5 mètres.
févier	<i>*Le 235 RI occupe les positions françaises en face d'Ammertzwiller jusqu'en juillet, le 244<sup>ème</sup> RI entre dans la 119<sup>ème</sup> Brigade est placé à sa droite au-delà du canal du Rhône au Rhin ( Eglingen)</i>
26 juin	<i>*évacuation des habitants de Balschwiller</i>

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

15 juillet	<p>(p252) un bulletin de l'armée allemande daté de ce jour dit :  A Ammerzwiller au nord ouest d'Altkirch, nous attaquons un groupe de soldats français dans leur position. Les lignes françaises ont été enfoncées sur une largeur de 500m. Nos troupes conformément à nos plans évacuent les lieux en emmenant des prisonniers, elles quittent cette ligne pour se replier dans leur position sur leur position sans subir de perte.</p> <p>Nous savons également que les militaires allemand en haut du village au lieu dit Eckenweg, avaient creusés une galerie afin de poser des explosifs pour faire sauter une position française. Croyant être en dessous de cette position il déclenche la charge. L'explosion, la détonation ainsi que le tremblement fut entendu et ressenti jusqu'à Illfurth. Heureusement la position française resta intacte, car les allemands n'étaient pas à la bonne distance.  Aujourd'hui l'on peut voir le résultat de l'explosion, deux étangs de 5 ares de superficie et de 10m de profondeur.</p>
16 aout	Combat toute la journée
16 octobre	Au nord du village une attaque française a lieu, la patrouille est décimée par les allemands.
	<b>1916</b>
Février	Combat à proximité d'Illfurth, la population est évacuée. Certains d'Ammertzwiller trouvent asile dans leurs familles à Mulhouse, Brunstatt, Ruelisheim, Sausheim, les autres partent vers la région allemande du Hessen-Nassau.
4 février	Départ en gare d'Illfurth avec un seul bagage à main par personne, direction HOFGEISMAR. (24km au nord de Kassel, soit à 542 km d'Ammertzwiller)
6 février	<p>Midi arrivée à Hofgeismar, en région protestante à 90%  6 familles sont dirigées vers IMMENHAUSEN à 11km*  d'autre vont à TRENDELBURG à 12 km*  les autres à GREBENSTEIN à 6km*</p> <p>la pluparts des chefs de famille cherche un emploi dans les fermes, le salaire est de 2 mark par jour, certains loueront un lopin de terre. Le lieu de rencontre pour toute la communauté en exil est le dimanche l'église de Hofgeismar et son curé STORCK où l'on se rend à pied.</p>
26 juillet	<p><i>*Après une préparation d'artillerie les allemands ont attaqué nos position de Balschwiler, ils ont été repoussés</i></p> <p style="text-align: center;"><b>1917</b></p>
21 janvier	<i>*Rencontre de patrouilles dans le secteur de Burnhaupt, une forte reconnaissance allemande qui tente d'aborder nos lignes dans la région sud ouest d'Altkirch a été repoussée par nos feux</i>
5 mars	<i>Avons repoussé des patrouilles ennemies dans le secteur d'Ammertzwiller</i>
7 mars	<i>*Deux coups de main avons fait des prisonniers</i>
3 décembre	<i>*Lundi ,nous avons repoussé diverses tentatives de coup de mains sur nos postes</i>
	<b>1918</b>
Novembre	<p><i>*L'on dénombre encore 8 tués français dans les JMO dans le secteur de Balschwiler entre le 7 janvier et 13 octobre 4/75/319/416èmeRI_65<sup>ème</sup> BCP_208<sup>ème</sup> RAC_35<sup>ème</sup> BTC</i></p> <p>armistice  Il faudra encore attendre trois mois en exil, les pères et fils militaires allemand sont soit revenus</p>

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

---

	<p>rejoindre les familles sur les lieux d'exil ou rentrés directement en alsace.</p>
Février	<p><b>1919</b></p> <p>les familles sont regroupées à Kehl pour une quarantaine de 14 jours, puis ils vont à Strasbourg 10 jours, hébergées à l'école Ste Madeleine .Comme rien n' a été prévu, un membre de chaque famille part en avance vers Ammertzwiller afin de trouver un logement. Arrivée à Dannemarie à minuit on dort sur place, puis au matin direction Ammertzwiller où les hommes ne peuvent que constater qu'il ne reste du village que des ruines. Il est impossible de loger au village. La plupart trouvent un refuge dans la famille ou chez des amis, l'entraide est bonne. Les uns irons à Uberkumen, Hagenbach, Buethwiller, Gildwiller ,Bernwiller, villages proches épargnés, sinon vers Illfurth, Traubach, Il existe un Staatliche Hilfsdienst (service d'aide d'état par le travail) la population d'Ammertzwiller y participe et chaque matin ils vont travailler au village. La rue principale est dégagée, les gravats évacués, puis dès que l'on y voit plus clair les architectes Mrs HORN et VOGTLIN évaluent le montant des dommages de guerre. Le Hilfsdienst est supprimé mi 1919, et l'on a crée officiellement le service de reconstruction. Des baraques en bois sont construites pour chaque famille, Une plus grande ayant servi de cinéma aux soldats allemand est récupérée à Tagsdorf, elle va servir d'église provisoire. Le maire Ignace MULLER fait revenir l'autel entreposé à l'école des sœurs de Mulhouse, et les ornements de l'évêché de Strasbourg. L'ancien curé Kraft à été nommé en 1915 à Merxheim, c'est le curé de Bernwiller SOMMEREISEN qui célèbre la messe le dimanche, les vêpres et le rosaire et cela pendant 4 an. L'école est également dans sa propre baraque, mise en place par le service de reconstruction. C'est une institutrice de Dannemarie qui enseigne Mlle MAILLARD. Un crédit est débloqué et confié au maire pour acheter de la nourriture à Altkirch, elle est partagée entre les familles. Le peuple français a également organisé une collecte pour venir en aide aux sinistrés habitant des zones détruites. Habits, literies, couvertures etc...L'armée met à disposition des chevaux pour les labours. Un four à pain est construit et ainsi chaque famille à tour de rôle peut cuire son pain.</p>
Hiver 1919	<p>La vie s'organise peu à peu</p>
1mars	<p><b>1920</b></p> <p>Dans cadre d'une tournée des zones sinistrés d'Alsace Monseigneur RUCH évêque de Strasbourg, successeur de Mr FritzenII visite Ammertzwiller. Il décide qu'une paroisse marraine soit trouvée pour venir en aide aux communes sinistrées. Pour Ammertzwiller ce sera les paroisses du canton de BISCHWILLER avec à sa tête le curé HECKMANN. La croix rouge du secteur envoie régulièrement de l'argent au curé Sommereisen. Une somme de 9790,55fr est récoltée par quête pour la reconstruction de l'église en 1925. Les architectes Horn et Vögtlin de Mulhouse sont nommés pour la reconstruction des maisons. L'entreprise Schroth d'Altkirch obtient le marché des travaux. Une difficulté importante est la destruction, et le comblement des abris, casemates, tranchée souvent réalisés par les militaires sous les maisons. Il n'est pratiquement pas possible de réutiliser les anciennes fondations tellement le sol est miné. Les ouvriers retrouvent en déblayant les gravats du clocher les deux cloches coulées en 1886 qui s'y trouvant enfuies. Une tour en bois provisoire est construite pour les y placer.</p>
10juin	<p>Ewigen Anbetung : les cloches sonnent pour la première fois. Les nouvelles constructions débutent, par les granges, écuries. Les champs pas trop chamboulés par les combats sont rapidement ensemencés. Les tranchées abris sont comblées, parfois le paysan et le cheval avec sa charrue disparaissent engloutis dans une cavité souterraine.</p> <p><b>1921</b></p> <p>Face aux carences de l'administration, les sinistrés de Haute Alsace s'organisent en créant la coopérative de reconstruction du Haut Rhin dont le siège est à Munster</p>

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

---

Octobre	<p>Création de la coopérative d'Ammertzwiller, tous les sinistrés en sont membre. Elle se charge dévaluer le montant des dommages, et du coût de la reconstruction nomination d'une nouvelle institutrice Mlle Anne HEMMERLIN native de Ferrette.</p> <p style="text-align: center;"><b>1922</b></p> <p>La Croix de guerre de 1<sup>ère</sup> classe est décernée par Mr POINCARE Président de la république. La commune d'Ammertzwiller a obtenue la croix de guerre pour citation à l'ordre de l'armée (J.O. du 6/11/1921) au cours de la campagne 1914-1918 contre l'Allemagne et ses alliés.</p> <p style="text-align: center;"><b>1923</b></p> <p>A l'occasion de confirmation célébré à Bernwiller, nouvelle visite à Ammertzwiller par l'évêque. La demande d'un prêtre est renouvelée ; l'évêque y consent à condition de lui trouver un logement. Trois sont proposés et l'on choisi la maison de Théophile WELTERLIN</p>
6 juillet	<p>Nomination du curé, il s'agit de l'ancien vicaire de Wintzenheim Alphonse Haen qui pendant la guerre a été mobilisé 4 ans à Stolp en Poméranie.</p> <p>Installation du prêtre en présence du curé doyen de Wintzenheim REY.</p>
15 aout	<p>Les architectes Horn et Vogtlin sont chargés de chiffrer les dommages et la valeur de l'église à la coopérative des Eglises dévastées.</p>
19 septembre	<p>Démolition des ruines de l'église par l'entreprise Schroth</p>
25 septembre	<p>les travaux de reconstruction de celle-ci sont confiés à l'entreprise Schroth d'Altkirch.</p> <p>La valeur de l'église est estimée à 246272,46 francs</p>
20 octobre Fin d'année	<p>La plupart des dépendances, granges et maisons sont reconstruites et les baraques disparaissent.</p> <p style="text-align: center;"><b>1924</b></p>
1 mai	<p>début de la mission de 10 jours prêchée par les les pères rédemptoristes PHILIPPS et LOTER du couvent de Riedisheim. Elle est marquée par l'inauguration de la Chapelle au Schlossgarten qui fait office de monument aux morts ; Elle est construite à l'emplacement d'une petite chapelle également détruite lors des combats.</p>
30 juillet	<p>Les travaux de démolition du presbytère datant de 1894 commencent. La reconstruction est chiffrée à 37090,80 francs</p>
Octobre	<p>L'école et donc la mairie est terminé. Un nouvel instituteur est nommé Mr Georges STAHL avant enseignant à Oberlarg</p> <p>Pendant les travaux de déblayement de l'église l'on découvre que le allemand ont creusé une galerie qui débouche sous le chœur dans une grande casemate, celle-ci comprend six chambres très bien aménagées et confortables, les murs sont recouvert de planches en bois. Cette découverte pose problème, il faut soit reconstruire l'église à un autre emplacement, soit creuser les fondations bien plus profondément. Il est décidé d'attribuer une somme complémentaire pour reconstruire au même endroit des fondations profondes de 7,80m par endroit sont réalisées en béton armés jusqu'à 1m d'épaisseur. Ce supplément coûte 130000 francs, Il est également décidé de ne pas combler la casemate mais de l'utiliser pour aménager sous le clocher un local pour le chauffage central et sous le chœur une crypte pour créer un musée avec les restes de l'ancienne église, ainsi que d'y entreposer les les pierres tombales des nobles, chevaliers, et anciens curés, celles qui autrefois ornaient les des allées de l'édifice détruit.</p>

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

---

	<b>1925</b>									
Octobre	Le prêtre emménage dans le presbytère									
	<b>1926</b>									
19 mars	Début des travaux de reconstruction de l'église par l'entreprise Schroth d'Altkirch sous la direction des architectes Horn et Vögtlin. L'église devait pour ces intervenants être la consécration de leurs savoir-faire. Un soin particulier y fut donc apporté.									
20 juin	Pose de la première pierre									
Automne	gros œuvre terminé couverture en cours.									
	<b>1927</b>									
Printemps	Clocher terminé. Ammertzwiller à de nouveau une église.									
	Les travaux de menuiserie, les bancs, confessionnaux chaire, chœur, mobiliers de la sacristie sont confiés à RUDMANN et GUTHMANN de Logelbach, le sol à EYRISCH de Mulhouse, l'autel déjà en partie utilisé dans l'église provisoire est remonté et réparé. Les vitraux sont réalisés par GERRER de Mulhouse. Les abords de l'église sont réalisés, le cimetière et les places des tombes est attribuées. Le mur d'enceinte est reconstruit.									
23 juin	L'évêque de Strasbourg confirme 25 jeunes et il est décidé de la date de la consécration du bâtiment.									
8 septembre	Consécration de l'église Saint Etienne d'Ammertzwiller									
	<b>Lieu de résidence des familles évacuées</b>									
	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 33%; vertical-align: top;"> <b>BAUMANN</b> Joseph                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Trendelburg                      1919-1920 Hagenbach                 </td> <td style="width: 33%; vertical-align: top;"> <b>BOHRER</b> Ignace Hinderer                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Ruelisheim                 </td> <td style="width: 33%; vertical-align: top;"> <b>BOHRER</b> Ignace Maurer                      décède en 1915 à Illfurth                 </td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <b>CHRISTEN</b> Etienne                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Sausheim                      1919-1922 Illfurth                 </td> <td style="vertical-align: top;"> <b>CORDONIER</b> Joseph                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Grebenstein                      1919-1921 Traubach le Haut                 </td> <td style="vertical-align: top;"> <b>DIETRICH</b> Etienne                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Grebenstein                      1919-1920 Traubach le Haut                 </td> </tr> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <b>DITNER</b> Achille                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Trendelburg                      1916-1921 Hecken                 </td> <td style="vertical-align: top;"> <b>DITNER</b> Aloïse                      pas connu                 </td> <td style="vertical-align: top;"> <b>DITNER</b> Alphonse                      1914-1916 Illfurth                      1916-1919 Trendelburg                      1919-1921 Hagenbach                 </td> </tr> </table>	<b>BAUMANN</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1919-1920 Hagenbach	<b>BOHRER</b> Ignace Hinderer 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Ruelisheim	<b>BOHRER</b> Ignace Maurer décède en 1915 à Illfurth	<b>CHRISTEN</b> Etienne 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Sausheim 1919-1922 Illfurth	<b>CORDONIER</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1921 Traubach le Haut	<b>DIETRICH</b> Etienne 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1920 Traubach le Haut	<b>DITNER</b> Achille 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1916-1921 Hecken	<b>DITNER</b> Aloïse pas connu	<b>DITNER</b> Alphonse 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1919-1921 Hagenbach
<b>BAUMANN</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1919-1920 Hagenbach	<b>BOHRER</b> Ignace Hinderer 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Ruelisheim	<b>BOHRER</b> Ignace Maurer décède en 1915 à Illfurth								
<b>CHRISTEN</b> Etienne 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Sausheim 1919-1922 Illfurth	<b>CORDONIER</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1921 Traubach le Haut	<b>DIETRICH</b> Etienne 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1920 Traubach le Haut								
<b>DITNER</b> Achille 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1916-1921 Hecken	<b>DITNER</b> Aloïse pas connu	<b>DITNER</b> Alphonse 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1919-1921 Hagenbach								

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

<p><b>DITNER</b> André 1914-1916 Walheim 1916-1919 Helfrantzkirch 1919-1921 Traubach le Haut † 5/3/21 Thiébaud † 10/5/21 André</p> <p><b>HINDERER</b> Alphonse 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Mutzig 1919-1920 Uberkummen</p> <p><b>HINDERER</b> Ignace 1914-1916 Illfurth 1916-1920 Brunstatt</p> <p><b>KIENE</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Riechshoffen 1919-1920 Traubach le Bas † 14/2/20 Anton</p> <p><b>MOSER</b> Caspard 1914-1917 Morschwiller 1917-1919 Riedisheim 1919-1920 Sentheim † 6/3/17 Joseph † 5/4/19 Thérèse née Bilger</p> <p><b>MULLER</b> Xavier 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1921 Gildwiller</p> <p><b>STEMMELEN</b> Célestin 1914-1919 Mulhouse 1919-1921 Hecken</p> <p><b>SUSSELIN</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1921 Traubach</p> <p><b>WELTERLIN</b> Théophile 1914-1919 St Louis 1919-1923 Dannemarie</p>	<p><b>FINK</b> veuve 1914-1916 Illfurth 1916-1917 Morschwiller 1917-1919 Riedisheim 1919-1922 Morschwiller</p> <p><b>HINDERER</b> Emile 1914-1919 St Louis 1919-1921 Dannemarie</p> <p><b>HINDERER</b> Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Immenhausen 1919-1921 Hecken † le 16/5/1916 Joséphine née Richard</p> <p><b>KIENE</b> Thiébaud 1914-1915 Heimsbrunn 1915-1916 Illfurth 1916-1919 Mulhouse 1919-1922 Bernwiller</p> <p><b>MULLER</b> Ignace 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919- Gildwiller</p> <p><b>PFENDLER</b> Joseph 1914-1924 Hagenthal</p> <p><b>STEMMELEN</b> Xavier 1914-1915 Heimsbrunn 1915-1916 Illfurth 1916-1919 Mulhouse 1919-1920 Bernwiller</p> <p><b>WELTERLIN</b> Eugène 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919 Uberkummen</p>	<p><b>GREDEL</b> Edouard 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Immenhausen 1919-1920 Illfurth</p> <p><b>HINDERER</b> Henri 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Immenhausen 1916-1920 Gildwiller</p> <p><b>HINDERER</b> Léon 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Grebenstein 1919-1920 Traubach le Haut</p> <p><b>Kuony</b> Auguste 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Sausheim 1919-1920 Illfurth 1920-1922 Gildwiller</p> <p><b>MULLER</b> Joseph pas connu</p> <p><b>SCHMITT</b> Edouard 1914-19016 Illfurth 1916-1919 Immenhausen 1919-1920 Uberkummen †15/2/19 Aloïse à Mulhouse</p> <p><b>SURGAND</b> Anton 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Immenhausen 1919-1920 Buethwiller</p> <p><b>WELTERLIN</b> veuve de Joseph 1914-1916 Illfurth 1916-1919 Trendelburg 1919-1920 Hagenbach</p>
<p><b>Les éléments reportés ci-dessus sont traduit d'un ouvrage en allemand dont l'auteur n'est pas connu intitulé « AMMERZWEILER 1927 » Ammerzweiler in Vergangenheit und Gegenwart portant mention : Bibliotheca O.M.I. AUGNY ( Moselle), offert semble t'il à la Commune par Monsieur Joseph HINDERER adjoint au maire 1920-2002</b></p> <p><i>*Le texte en italique est un complément d'information glané dans d'autres sources</i></p>		

# Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

P270	<p><b>Liste des victimes</b></p> <p><b>Militaires</b></p> <p>Welterlin Ignace : 26 aout 1914 à Saint Maurice Hinderer Eugène : septembre 1914 à Roy Surgand Joseph : 13 octobre 1915 en Russie Ditner Auguste : 21 octobre à Kassel (4) Schmitt Aloïse : 11 novembre 1918 à Immenhausen(5) Gredel Eugène : 21 juin 1921 (6)</p> <p>4) Alphonse Ditner est enrôlé l'été 1918 comme militaire actif, lors du voyage il contracte la grippe, malade il est hospitalisé, il meurt le 21 octobre 1918 5) Aloïse Schmitt est enrôlé comme réserviste le 2 aout 1914, il prend part a toutes les opérations de son régiment. Le 11 novembre 1918 il est hospitalisé à Immenhausen pour une maladie contracté en Turquie, il en décède dans la nuit. 6) Eugène Gredel est fait prisonnier en Russie, il meurt du typhus le 21 juin 1921 à Ischelkar au Turkestan</p> <p><b>Civils</b></p> <p>Welterlin Joseph : 2 décembre 1914 Welterlin franz Anton : 13 décembre 1914 (maire de la commune)</p> <p><b>Récit des deux principaux combats</b></p> <p><b>Ceux du 27 janvier 1915</b></p> <p><b>Ceux du 11 juillet 1915 (Minaloch)</b></p> <p><b>extrait du JMO du 235<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie français (page 44)</b></p> <p>le sergent Bremot (17<sup>ème</sup>) assis près de l'abri du P-P2 (224) au centre du village de Gildwiller est tué d'une balle dans la tête</p> <p>7 juillet 1915 rien de particulier</p> <p>8 juillet le soldat Py de la Cie de mitrailleuse de service aux tranchées d'Ammertzwiller est blessé au bras dans l'abri où il se trouvait.</p> <p>9 juillet Le soldat Morteau (18<sup>e</sup>) en nettoyant son fusil, a la main gauche traversée d'une balle. Un soldat du 172<sup>e</sup> (9<sup>e</sup> bataillon) en sentinelle dans la tranchée de Bernwiller a été blessé par une balle au bras et au ventre, pendant une charge par la mitrailleuse ennemie placée dans une tranchée au sud d'Ammertzwiller</p> <p>10 juillet Bombardement et fusillade habituel mais fort nourri</p> <p>11 juillet Au cours de 2 bombardements effectués par l'ennemi pendant la journée sur nos ouvrages au centre de Gildwiller, 4 obus et 1 bombe tombent sur la tranchée allemande au sud ouest d'Ammertzwiller. Le soldat de 1<sup>ère</sup> classe Mouchiroux (p45) 17<sup>ème</sup> en sentinelle à la tranchée du tunnel est tué par une grenade à fusil allemande</p> <p>Combat du 11/12 Juillet Vers 18h une violente canonnade était dirigé par l'ennemi sur tout le front du sous secteur. Sa violence était brutale et de nature à faire présumer une attaque. D'autant plus qu'une note de la Brigade n°1098 /D arrive à 19 heures annonçant qu'une troupe d'infanterie allemande d'une force d'environ 3000 hommes avait été vue dans l'après midi vers Heimsbrunn. Vers 18h30 le Lieut. Colonel VICQ donnait l'ordre de prendre le dispositif de service de défense dans chacun des secteurs. Les chefs de bataillon prenaient leurs dispositions.</p>
------	--



# Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

<p>Page 46</p>	<p><u>Dans le point d'appui de Balschwiller</u> (6<sup>e</sup> Bataillon) les 2 commandants de g g reçoivent l'ordre de renforcer les éléments avancés, la Cie de Buethwiller est envoyés par le Lt. Colonel à Uberkümmen.</p> <p><u>Dans le centre de résistance de Gildwiller</u> la situation est la suivante à 19h30</p> <p>Au tunnel la Cie Vaffier(18<sup>e</sup>) : 2 sections (S/Lt DELABRE et Adj COLLIGNON) occupaient les avancées. Les 2 sections disponibles (S/Lt. CARRE DE MALBERG et S/Lt. GIRARD) allaient les renforcer.</p> <p>Dans le bois, la 20<sup>e</sup> Cie (Lt. PETIT) renforçait ses éléments à la lisière des bois à 4 bis et 6bis. 3 sections de la 19<sup>e</sup> Cie (Cap. LEFEBVRE) se portaient de Gildwiller en groupe disponible dans les abris des tranchées 11 et 12 (à proximité des lisières) la 4<sup>e</sup> occupait la côte 332. La 17<sup>e</sup> Cie (Lt. COUVET ou TOUVET) se rendait à Falkwiller aux abris Rossignot. La section de mitrailleuse du 242<sup>e</sup> disponible se rendait à Falkwiller dans l'un des emplacements voisins du poste 4, les autres sections déjà en place recevaient leurs personnels supplémentaires. Le poste de commandement du Commandant BONVALLET était fixé au poste téléphonique des abris Rossignot.</p> <p>Sur le front d'appui de Balschwiller, il ne devait pas se produire à proprement parler d'attaque d'infanterie . Seuls les bombardements violents et une fusillade très nourrie étaient exécutés par l'ennemi jusqu'à la fin de l'action. Le bombardement bouleversait nos tranchées, en particulier celle de Bernwiller tuant et blessant 13 de nos hommes. (aux ouvrages de Bernwiller et d'Ammertzwiller) Vers minuit cependant un groupe de tirailleurs ennemis s'approchait de nos fils de fer de l'ouvrage d'Ammertzwiller semblant par leur attitude et appels (Kamerad) vouloir se rendre. Dans la crainte d'une ruse, le Capitaine BOSSON qui commandait l'ouvrage faisait tirer sur eux, ce qui les mettaient en fuite. Au matin un de ces hommes 2 fois blessé venait se rendre. Sur le front au centre de Gildwiller, la situation devenait bientôt sérieuse. L'ennemi cannonait furieusement la tranchée du tunnel et les pentes Est du bois de Gildwiller.</p>
<p>Page 47</p>	<p><b>A 19h30, il faisait exploser un fourreau de mine à 40 m environ à l'Est du centre de la tranchée du tunnel, produisant une excavation d'environ 40m de diamètre et 15m de profondeur, et projetant une masse énorme de terre sous laquelle 2 soldats de la 18<sup>e</sup> Cie mourraient écrasés.</b></p> <p><b>A la faveur de l'explosion une 1<sup>ère</sup> vague allemande gagnait la partie nord de la tranchée du tunnel et traversait notre secteur de fils de fer désorganisé. Une vive fusillade dirigée par le S/Lt. DELABRE faisait se terrer les assaillants dont plusieurs étaient atteint comme l'indiquèrent les plaintes et gémissements entendus.</b></p> <p><b>Mais une 2<sup>e</sup> vague très forte dépassait la 1<sup>ère</sup>, renversait nos boucliers et à coups de fusils et grenades assaillait les défenseurs et réussissait à pénétrer nos tranchées ou se livrait un terrible combat corps à corps. Le sergent BELLE dont la demi-section risquait d'être complètement noyée, dans le flot envahisseur se battait comme un lion, et blessé, à genou résistant encore, ses hommes, défendaient pied à pied la tranchée envahie, de même que la 1/2 section SARRAZIN, mais il leurs fallait peu à peu en subissant des pertes assez sensibles se retirer vers le sud de l'ouvrage.</b></p> <p><b>A peu près dans le même temps, une autre vague allemande s'était par l'entonnoir creusé par l'explosion, précipité dans la tranchée du centre que défendait et organisait à l'aide de barrage l'adjudant COLLIGNON.</b></p> <p><b><u>Le Capitaine VAFFIER</u> était tué à 20 heures environ d'un éclat d'obus, en se dirigeant vers la tranchée Nord. Le S/Lt DELABRE prenait le commandement de la 18<sup>ème</sup> Cie, et secondé par les S/Lt CARRE DE MALBERG et GIRARD et par LI' Adjt COLLIGNON assuraient la défense de l'ouvrage par des dispositions les plus judicieuses.</b></p>
<p>Page 48</p> <p>* « rajout en marge »</p>	<p><b>A 20h30 la situation était la suivante : la tranchée Nord et la partie de la tranchée centrale au nord de notre mine étaient évacuées, les nôtres occupaient d'une part l'extrémité de la sape 3 qui conduit au poste 4 et d'autre part résistaient pied à pied dans les éléments de la tranchée centrale, et dans la tranchée Sud. Vers 21h10, le S/Lt. CARRE DE MALBERG recevait du S/Lt. DELABRE l'ordre de se porter sur la route de Burnhaupt-Balschwiller à hauteur de la petite chicane du calvaire pour s'opposer à tous mouvements de l'ennemi tendant à déborder les défenseurs par le Nord de l'ouvrage, l'ordre était immédiatement exécuté et les allemands pris d'enfilade sur cette route étaient obligés de se terrer de chaque coté d'elle. * « tant dans notre tranchée à l'Est de la route, que dans une tranchée déjà ébranlée par eux sur largeur 40m environ à l'avant de la même route et déjà protégée par des chevaux de frise, » ce qui les amenaient à ce contenter d'organiser la partie Nord de notre ouvrage, avec une très grande activité d'ailleurs.</b></p> <p><b>Dans le même temps la section de mitrailleuses du 242<sup>ème</sup> (poste 4bis) faisait avec ces feux un barrage entre la tranchée Nord et les tranchées allemandes. De leur coté le caporal LEJENNE et ces grenadiers lançaient une 50aine de grenades. Tout cela gênait fort les assaillants qui cependant s'installaient solidement, ils retournaient les parties de tranchées occupées par eux, ils creusaient des niches individuelles pour ce protéger contre le feu, y</b></p>

## Ammertzwiller pendant la guerre 1914 / 1918

Page 49	<p>plaçaient des boucliers métalliques et des créneaux de bois, comblaient le passage souterrain de la sape 3, construisaient 2 plateformes de mitrailleuses et y mettaient en action un de ces engins, creusaient 2 boyaux de communication rejoignant leurs propres tranchées et y plaçaient même le téléphone.</p> <p>A minuit après une marche extrêmement pénible et dangereuse, de la cote 224 le lieutenant</p>
Page 50	<p><b>GEIST</b> avec son peloton de la 17<sup>e</sup> Cie arrivent à l'ouvrage du tunnel et en prenaient le commandement.</p> <p>En raison des difficultés presque insurmontables qu'il avait à se relier avec son Chef de Bataillon aux abris Rossignot, le Lt. <b>GEIST</b> se mettait en liaison avec le Commandant <b>MARCHAND</b> à Balschwiller par la tranchée de la route de Thann, le renseignait sur la situation et se faisait ravitailler par lui en cartouches et grenades.</p> <p>Entre temps, vers 23h30 le Commandant <b>BONVALLET</b> avait été avisé que le Colonel <b>DUMERIL</b> commandant le 5<sup>ème</sup> Cuirassiers et le sous secteur central de la 113<sup>e</sup> Brigade avait pris le commandement du centre de résistance de Gildwiller et que 2 escadrons allaient venir pour appuyer ou prendre part à une contre attaque destinée à rejeter l'ennemi hors de nos tranchées. En attendant l'heure de la contre attaque fixé à 3h15 les garnisons de nos ouvrages aidées par les Cie 28/1 et 28/6 du Génie, en même temps qu'ils interdisaient à l'ennemi le moindre progrès, réorganisaient et réparaient nos tranchées bouleversées.</p> <p>La contre-attaque qui devait en définitive être faite par 1 escadron à pied et une Cie du 235<sup>ème</sup> devait être appuyée par une section d'autocanons portée au carrefour Est de 332 et toute l'artillerie disponible.</p> <p>Mais à 3 heures du matin le Lt. <b>GEIST</b> averti que quelques allemands quittaient nos tranchées Pour s'enfuir dans les leurs, donnait l'ordre au S/Lt. <b>CARRE DE MALBERG</b> de s'engager prudemment dans les boyaux conduisant à la partie Nord du tunnel, les barrages allemands étaient rapidement détruits et l'ouvrage entièrement réoccupé. Quatre allemands qui s'y trouvaient encore étaient fait prisonniers, un 5<sup>ème</sup> était pris vers le poste 4. Un tir très violent et précis d'artillerie et de mitrailleuses, immédiatement déclenché semble avoir été efficace et avoir enlevé à l'ennemi toute envie de faire un retour offensif.</p> <p>Les pertes pour le régiment ont été de 13 morts, 22 blessés, 6 disparus, en outre 6 hommes ont dus être évacués pour entorses. Les pertes totales sont de 17 morts, 54 blessés, 6 disparus, 6 évacués pour entorses. Parmi les blessés, plusieurs très grièvement atteints sont morts dans l'ambulance ou à l'hôpital, parmi ceux-ci le <u>Sergent GHAPELLE</u> et le <u>Caporal MERMET-BIJEAN</u> de la 23<sup>ème</sup> Cie.</p> <p>Quelle était l'importance des effectifs employés par l'ennemi. Les renseignements fournis par les nôtres et les prisonniers, l'importance des travaux effectués par l'ennemi font présumer que 3 ou 4 compagnies ont dû participer à l'attaque. D'autres compagnies devaient être en réserve à Ammertzwiller, prêtes à exploiter le succès et organiser la position conquise. Les troupes d'attaque appartenaient à la Cie d'Ersatz des 119<sup>e</sup>, 121<sup>e</sup>, 123<sup>e</sup>, et 126<sup>e</sup> Landwehr. Elles étaient arrivées la veille de Mulhouse. Les pertes ennemies ont du être assez sérieuses outre les 6 hommes dont nous nous sommes emparés, 3 restés sur le terrain ont été tués au cours de la journée et de la nuit suivante. D'autre part au cours des nuits postérieures, la présence de nombreux cadavres a été constatée près des fils de fer allemand par nos patrouilles et guetteurs.</p> <p>Les allemands ont laissé dans l'ouvrage un nombreux matériels : boucliers métalliques, créneaux en bois, pelles, pioches, hachettes, grenades, cartouches, etc.</p> <p>Pendant toute l'action, malgré la violence de la canonnade, (obus de 77,88, 105,150, 210, torpilles aériennes) et de la fusillade, malgré la force de l'explosion de la mine, le Régiment n'a cessé de donner les preuves d'un courage, d'une fermeté et d'un dévouement digne d'éloges.</p> <p>En fin de compte, il a non seulement conservé toutes ses positions, mais encore par l'occupation et l'organisation de l'entonnoir creusé par la mine rapproché notre ligne avancé à moins de 40m des lignes ennemies</p> <p>Arrosage méthodique de nos tranchées par l'ennemi avec des obus et des torpilles aériennes</p>
Page 51	<p>2 blessés à la tranchée du tunnel : <b>LOOS Henri</b> (18<sup>e</sup>) par grenade à fusil, <b>GALLECIER Gaston</b> (18<sup>e</sup>) Par un éclat de bombe.</p> <p>A 22 heures <b>HAFFNER</b> (23<sup>e</sup>), des éclaireurs de la 119<sup>e</sup> Brigade (groupe du Lieutenant <b>MAGRAIN VERNEREY</b> du 260<sup>e</sup>) est légèrement blessé à la main d'un coup de feu, en faisant une patrouille à l'avant d' Ammertzwiller</p>
Page 52	<p>Une torpille aérienne lancée par les allemand sur la tranchée du tunnel tue le Lieutenant <b>PERPARD</b> de la Brigade le Soldat <b>POTIER</b> de la 18<sup>e</sup> blesse 9 autres soldats de la même Cie.</p>
15 juillet 16 juillet 17 juillet	L'ouvrage du tunnel prend le nom d'ouvrage <b>VAFFIER</b>
20 juillet	Ordre de départ pour le front des Balkans

## Ammertzwiler pendant la guerre 1914 / 1918

8 octobre	<p style="text-align: center;"><b>Extraits JMO du 28<sup>ème</sup> Bataillon de Génie français</b></p> <p>Travail normal- Vers 20 heures l'ennemi fait exploser un fourneau de mines.</p>
11 juillet	<p>L'alerte est donnée vers la même heure. La Cie devant occuper Gildwiller et Hecken, les sections sont réparties en deux groupes : 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> sections à Hecken, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> sections à Gildwiller-village. A 20h30 suivant l'ordre reçu du Colonel commandant la 118<sup>e</sup> brigade le Capitaine désigne la 2<sup>ème</sup> section, ordre d'aller travailler au ponceau et la 4<sup>ème</sup> pour les tranchées du tunnel. La 1<sup>ère</sup> section reste à Hecken où elle occupe les tranchées de lisière. La 3<sup>ème</sup> section se porte dans les tranchées au Nord de Gildwiller-Eglise. A 22h ordre de se joindre à la 4<sup>ème</sup> section</p>
12 juillet	<p>La 2<sup>ème</sup> section relève les éboulements et réfectionne les crêtes de feu. Cette section de même que la 1<sup>ère</sup> n'ont eu aucune perte ; Les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> sections ont fait le coup de feu avec l'infanterie jusqu'au moment où l'ennemi ayant lâché pied le peloton reçut l'ordre de rétablir les crêtes de feu et de procéder à l'organisation de l'entonnoir produit par l'explosion de la mine.</p> <p>Les pertes de ces 2 sections ont été de 4 tués (cap Hainaux- s/m Bal, Delavaux et Lerousseau) et 8 blessés, dont 2 mortellement (s/m <u>Delohne</u> et <u>Soux-Berthe</u> ..... Les sections regagnent leur cantonnement vers 10h. Un peloton de la Cie 28/5 vient remplacer les 3 et 4<sup>ème</sup> sections pour organiser l'entonnoir.</p> <p style="text-align: center;"><b>Extraits JMO du 242<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Français</b></p>
11 juillet	<p>Repos complet.</p> <p>A 20h30, le régiment est alerté, le 5<sup>ème</sup> Bataillon entre <u>Traubach le Haut</u> et <u>Traubach le Bas</u> dans un bois à l'Est et contre la route. Le 6<sup>ème</sup> Bataillon entre de <u>Guewenatten</u> et <u>Traubach le Haut</u> dans l'Herwald.</p> <p>Les Allemands font sauter une mine en avant d'Ammertzwiler y attaquent la tranchée du tunnel occupés par le 235<sup>ém</sup>. La Cie de mitrailleuse qui occupe le centre de résistance de <u>Gildwiller</u> est alerté à 19h30. Le renforcement des différents postes de mitrailleuses s'effectue normalement à l'exception de celui du <u>Tunnel</u> qui ne peut être complété, le chef de la ½ section de renfort se trouvant à quelques mètres des allemands qui occupent déjà la tranchée <u>Nord</u> et la grande route de <u>Thann</u>. La section de réserve est portée à l'entrée de la sape 4. Le commandant de la Cie de Mitrailleuses 5 (Capitaine <u>Koechlin</u>) se porte de sa personne à l'intersection de la sape 4 et de l'embranchement qui mène à 4 bis. A ce moment arrivent des hommes du 235<sup>ème</sup> qui s'étaient trouvés face à face avec l'ennemi à l'intersection de la sape 3 et de la sape 4. Le Sergent <u>Dujour</u> qui commande la section du poste 4bis reçoit l'ordre de se replier en cas extrême soit sur le poste 4, soit si la sape est coupée sur le poste 5 pour prendre une position de flanquement.</p> <p>A 23h30, l'ennemi s'avançant par le fossé de la route Ammertzwiler, cote 332, un caporal et 4 hommes occupent les créneaux situés à l'entrée de la sape 4bis.</p>
12 juillet	<p>A 0h10, le Capitaine <u>Koechlin</u> reçoit l'ordre suivant de Commandant des Avant Postes, « Tirez sur le Nord du Tunnel, les allemands s'y trouvent, mais évitez la tranchée elle-même » A partir de ce moment, la section du poste 4bis ne cessa pas de tirer, répondant à la mitrailleuse allemande qui est enfin réduite au silence.</p> <p>A 2h30, la section de réserve est portée au poste 5 en position de flanquement. Elle n'a pas eu à intervenir.</p> <p>Le poste de Mitrailleuse de la tranchée du <u>Tunnel</u> a pu tirer 6 caisses de bande sur la tranchée Nord dès qu'elle a été prise par l'ennemi, ce poste a également tiré au moment de la retraite des allemands.</p> <p>ICI CROQUIS DU TERRAIN voir en annexe</p> <p>A 7 heures, le régiment est maintenu en état d'alerte. Toutefois les hommes sont employés activement toute la journée à la confection de réseaux DAL, chevaux de frise, etc..</p> <p>A 11h30, le soldat mitrailleur <u>Bordet Ravel</u> est tué d'une balle en plein front à la tranchée du Tunnel (né à Vichy Allier, classe 1915 n 35)</p> <p>A 14h15, par ordre du Général de Brigade le 5<sup>ème</sup> Bataillon est dirigé sur <u>Gildwiller-Eglise</u>. Le Lieutenant Colonel <u>Borie</u> prend le commandement du centre de résistance de Gildwiller.</p> <p>A 19 heures, le 5<sup>ème</sup> Bataillon relève le Bataillon du 235<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne, qui reste à la disposition du Lieutenant Colonel Borie.</p>